

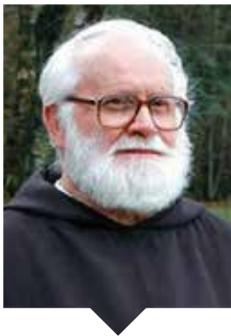
Prise de parole du vicaire général de Rome

ÉCOUTER

LE JEUNE EUTYQUE

ARMAND VEILLEUX

Père abbé de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



Nos enseignements ont souvent endormi les jeunes. Il faut non seulement leur parler mais aussi les écouter. C'est le but du Synode de 2018.

Le livre des Actes des Apôtres raconte comment saint Paul, un premier jour de la semaine, avant de quitter Troas pour Milet, a célébré la fraction du pain avec la communauté locale. Son sermon s'est prolongé jusque vers le milieu de la nuit, si bien qu'un jeune homme du nom d'Eutyque, assis sur le rebord de la fenêtre, s'est endormi et est tombé du troisième étage. On l'a retrouvé mort, mais Paul lui a rendu la vie (Actes 20, 7-12). Ce récit, déjà plein d'humour, a fait l'objet de commentaires des plus divers au cours des siècles.

CONSEILS AUX PRÉDICATEURS

Il y a quelques années, Gary Miller et Phil Campbell, l'un Australien, l'autre Irlandais, ont publié, sous le titre *Saving Eutychus (Comment prêcher la Parole de Dieu et garder les gens éveillés)*, un fort intéressant livre de conseils aux prédicateurs. Les auteurs trouvent humiliant que l'on arrive facilement de nos jours à faire en quelques minutes d'une homélie du dimanche, ce qui avait demandé environ quatre heures à saint Paul !

Heureusement pour eux, les auditeurs de nos homélies ne sont pas assis sur le rebord d'une fenêtre au troisième étage. Ils subissent quand même fréquemment l'effet soporifique de certains de nos commentaires de la Parole de Dieu.

Monseigneur Angelo De Donatis, ordonné évêque auxiliaire du diocèse de Rome en 2015, a récemment été nommé vicaire général de ce diocèse par l'évêque de Rome, François. Il y a quelques semaines, il a of-

fert un commentaire plein de sagesse et d'humour de ce récit du livre des Actes. Il faut dire qu'avant d'accéder à sa charge pastorale actuelle, Angelo De Donatis (âgé de 63 ans) a longtemps été curé de paroisse et connaît bien les jeunes. Son intervention clôturait une longue réflexion diocésaine sur les défis pastoraux pour la prochaine année.

Comparant les jeunes du diocèse de Rome au jeune Eutyque du récit des Actes, il se demandait si, malgré toutes les belles initiatives pastorales et liturgiques faites depuis Vatican II, les jeunes ne s'étaient pas graduellement dirigés vers la fenêtre. Il se demandait même si plusieurs d'entre eux, tout comme Eutyque, n'étaient pas tombés et, de façon figurée, décédés, privés de toute capacité de rêver.

MANQUE D'EMPATHIE

Pour lui, il est urgent d'agir comme a fait Paul cette nuit-là : laisser toutes les autres occupations, descendre au rez-de-chaussée, là où git Eutyque, et lui redonner la vie de l'Esprit. Et il ajoute que le véritable danger est que ce n'est peut-être pas seulement Eutyque qui s'est endormi, mais toute la communauté catholique. Le Vicaire général de Rome, qui est un évêque tout à fait dans la ligne de François, ajoutait que le problème fondamental n'était pas qu'on avait endormi le jeune Eutyque, mais qu'on n'avait pas écouté ce qu'il avait à dire. Qu'on n'avait pas manifesté d'empathie pour ses questionnements, sa solitude, sa recherche de sens.

C'est ce que le pape François veut faire avec le Synode d'octobre 2018, dont le thème est « *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel* ». Mais le « pré-synode des jeunes » sera peut-être tout aussi important que le Synode lui-même, composé de sages représentants de l'épiscopat. François a en effet convoqué à Rome, du 19 au 24 mars 2018, des jeunes du monde entier pour entendre leur voix.

On reconnaît ici une approche identique à celle du Synode sur la famille : non pas partir de principes abstraits pour en tirer des conclusions, mais bien écouter d'abord ce qui se vit à la base pour se demander ensuite quelle réponse l'Évangile peut apporter à toutes ces situations concrètes. ■